



Le 25 août 2015, un tribunal russe de Rostov-sur-le-Don a condamné Oleg Sentsov, réalisateur ukrainien de Crimée, à 20 ans de colonie pénitentiaire et l'anarchiste et antifasciste Alexandre Koltchenko à 10 ans d'emprisonnement dans une colonie pénitentiaire sur des accusations de planification d'attaques terroristes en Crimée. Tous deux ont été arrêtés par le FSB en mai 2014 après l'annexion de la Crimée par la Russie. Des organisations internationales de défense des droits de l'homme ont déclaré que l'affaire contre Sentsov et Koltchenko est fabriquée de toutes pièces et ont exigé leur libération.

En février 2016, Koltchenko a été transféré à Kopeisk dans la région de Tcheliabinsk et Sentsov à Iakoutsk. Le 1^{er} mars 2016, l'Ukraine a lancé un appel à la Russie avec une demande de rapatriement de Sentsov et Koltchenko. Le 7 octobre de la même année, le ministère russe de la Justice a refusé d'extrader Sentsov et Koltchenko, prétendant qu'ils sont citoyens russes. Ni Koltchenko, ni Sentsov n'ont renoncé à la citoyenneté ukrainienne, ni demandé un passeport russe après l'annexion forcée de la Crimée par la Russie en 2014. Le 9 janvier 2017, en réponse au deuxième appel de l'Ukraine pour transférer Sentsov et Koltchenko, le ministère russe des Affaires étrangères a répété qu'ils sont considérés comme citoyens russes et a refusé de les extraditer. Les avocats de Sentsov et Koltchenko ont épuisé tous les recours judiciaires possibles en Russie et ont déposé une plainte auprès de la Cour européenne des droits de l'homme. La CEDH a accepté la plainte, mais ne l'a pas encore examinée.

« L'action juridique s'est montrée inefficace, elle ne marchera que quand il y aura un accord au niveau politique. Le monde entier sait qu'une personne qui ne dispose que d'un passeport unique, ukrainien, ne peut absolument pas être reconnu en tant que citoyen d'un autre pays après une annexion, mais les autorités russes n'en font aucun cas, et les lois internationales ne sont pas écrites pour eux », a dit la cousine de Sentsov, Natalia Kaplan. Le président russe, Vladimir Poutine, a fait un certain nombre de déclarations au sujet de Sentsov. Poutine l'a qualifié d'homme qui « a en réalité consacré sa vie à l'activité terroriste ». Cependant, il n'a pas exclu une sortie plus rapide pour le cinéaste. « Le tribunal s'est prononcé. Oui, il y a certaines règles et règlements que nous pouvons utiliser, mais cela nécessite que les conditions requises soient réunies », a déclaré Vladimir. Poutine en décembre 2016, sans préciser quelles sont ces conditions.

L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE) a adopté le 24 janvier 2017 une résolution sur les attaques contre les journalistes et les violations de la liberté des médias en Europe. Les membres de l'Assemblée ont exprimé, entre autres, des inquiétudes à propos de ce qui se passe en Russie et dans la péninsule ukrainienne de Crimée annexée. Ils et elles ont appelé Moscou à libérer le cinéaste condamné Oleg Sentsov et le journaliste Roman Sushchenko (arrêté à Moscou, correspondant à Paris de l'agence Ukrinform, le FSB l'accuse d'« espionnage ») et à leur donner la possibilité de revenir en l'Ukraine. Actuellement, Sentsov et Koltchenko ne se plaignent pas de leur santé. Tous deux lisent beaucoup dans les colonies pénitentiaires. Oleg Sentsov a écrit cinq nouveaux scénarios et Alexandre Koltchenko apprend le métier de menuisier et l'anglais.

¹ Guennadi Afanassiev a été libéré le 14 juin 2016.

Lettre d'Oleg Sentsov (transmise par ses avocats)

Cela fait trois ans que je croupis dans une prison russe. Trois ans qu'une guerre est menée contre mon pays. L'ennemi se bat lâchement, sournoisement, feignant qu'il n'y est pour rien. Plus personne ne le croit, mais ça ne l'arrête pas. La guerre n'est jamais jolie à voir, mais la vérité est bien de notre côté - nous n'avons attaqué personne, nous nous défendons. (...). **Nous sommes nombreux en captivité en Russie, et plus nombreux encore dans le Donbass.** Certains ont déjà été relâchés, les autres attendent et espèrent. Chacun a sa propre histoire et ses propres conditions de détention. Certains se font une image grâce des prisonniers, d'autres travaillent vraiment. Devenir le prisonnier le plus célèbre pour être échangé plus rapidement que d'autres, ce n'est pas la voie que je voudrais emprunter. Je ne veux pas m'en sortir sur le dos des autres. Je veux rester un simple nom sur la liste commune. Il est peu probable qu'on me propose de sortir le dernier, mais ce serait une bonne option.



En bref, ici nous sommes limités. Et non seulement dans notre liberté – c'est déjà fait, mais également parce que nous ne pouvons pas faire grand-chose pour notre pays. Plus précisément, nous ne pouvons faire qu'une chose – ne pas abandonner. Il ne faut pas nous tirer de là coûte que coûte - la victoire n'en serait pas plus proche. Nous utiliser comme une arme contre l'**ennemi - oui. Sachez que nous ne sommes pas votre talon d'Achille. Si nous sommes destinés à devenir les clous dans le cercueil d'un tyran, alors je serais ravi d'en être un. Sachez juste que ce clou ne se pliera pas.**

Extraits d'interview d'Alexandre Koltchenko

Dis-nous si tout va bien? Y a-t-il des problèmes avec l'administration ou tes compagnons de cellule ? Comment passes-tu ta journée ?

Je vais bien. Pas de problème avec l'administration pour l'instant. Jusqu'à récemment, je devais me battre pour pouvoir recevoir régulièrement de la correspondance et la presse. Sans l'aide de la Commission de surveillance publique [une organisation qui surveille le respect des droits de l'homme dans les lieux de détention] j'aurais eu du mal à obtenir quoi que ce soit. La première réponse à ma plainte avait été que lors de la vérification aucune violation de mes droits n'a été identifiée. Depuis fin août 2016, on a commencé à me délivrer une correspondance régulière.

La presse, elle, ne m'était donnée que les jours de l'arrivée de la Commission. Mais depuis quelque temps on me la donne plus ou moins régulièrement. À la lumière des nouvelles alarmantes sur le changement de la composition de la Commission, **j'ai peur que la livraison régulière de la correspondance et de la presse ne cesse.** Depuis début septembre 2016, je me suis inscrit à une formation pour être menuisier, j'ai commencé à aller à la salle de gym et le soir j'étudie la langue anglaise.

Tu as dit à plusieurs reprises que tu es anarchiste. Pourquoi as-tu choisi l'anarchisme et qu'est-ce qui t'y a attiré ?

L'anarchisme fait partie du mouvement socialiste, qui, tout en s'efforçant de libérer l'ouvrier de la puissance du capital, se garde de passer le pouvoir à un État tout-puissant, qui deviendrait le propriétaire de toute les richesses communes. Je choisis l'anarchisme parmi d'autres courants de la pensée politique, parce que la plupart d'entre eux n'offrent (même sous couvert de « révolution ») que des changements cosmétiques, le remplacement d'un gouvernement par un autre. Tandis que l'anarchisme est un concept harmonieux et cohérent qui conduit à un changement radical dans toutes les sphères de la société. Comme l'a écrit Kropotkine, le renversement du gouvernement est l'objectif ultime des révolutions politiques, alors que pour une révolution sociale, ce n'est que la première étape. Et la vie elle-même, l'expérience quotidienne ne nous apprend-elle pas que n'importe quelle personne, aussi honnête soit-elle, que les gens mettent au-dessus d'eux, elle finira par développer des intérêts particuliers allant à l'encontre de l'intérêt commun. Et qui d'autre que nous-mêmes peut mieux défendre nos intérêts, prendre soin de nous?



Cinéma – *Le procès : l'Etat russe contre Oleg Sentsov*

Le procès : l'Etat russe contre Oleg Sentsov, un film sur le cinéaste ukrainien Oleg Sentsov avait été sélectionné pour être présenté au 67^e Festival international du film de Berlin en février 2017. Il a également été nommé pour le prix du film Amnesty International à la Berlinale. Le documentaire a été réalisé par une équipe internationale de cinéastes. C'est le premier sur la parodie de justice infligée à Sentsov et trois autres personnes, Alexandre Koltchenko, Guennadi Afanassiev et Aleksiy Chyrniy, accusés de « terrorisme » après s'être opposés à l'occupation russe de leur Crimée natale.

Une partie du financement pour la production du documentaire vient du crowd-funding, et il a été traduit en anglais par une équipe de bénévoles. Le réalisateur russe Askold Kourov, qui connaît personnellement Sentsov, a été tellement choqué par le procès qu'il a décidé de montrer les circonstances de l'affaire d'Oleg Sentsov à l'aide d'un documentaire. Il a été rejoint en juillet 2014 par un autre réalisateur, Andriy Lytvynenko, et le tournage pour le film a débuté à Moscou, Rostov-sur-le-Don et Kiev et a duré plus d'un an. L'équipe du film comprend des Russes, des ukrainiens, des tchèques et des estoniens.

Comme il est interdit de filmer Oleg ailleurs que dans la salle d'audience, d'autres solutions ont été trouvées pour introduire le héros au public.

L'histoire d'Oleg est racontée à travers des entretiens avec des proches, par ses textes, parfois avec l'aide de l'animation, et aussi à travers les événements historiques et les témoignages des autres personnes qui y ont participé.

En août 2015, un procès a été ouvert contre Sentsov et Kolchenko à Rostov-sur-le-Don en Russie. Malgré l'absence de preuves convaincantes et la rétractation d'un des témoignages comme étant donné sous la torture, le tribunal a condamné Sentsov à 20 ans, en tant que chef présumé d'un « groupe terroriste ». Les organisations internationales de défense des droits de l'homme ont reconnu Sentsov comme prisonnier politique, et des cercles de cinéastes internationaux travaillent à sa libération. Récemment, dans un projet spécial de la chaîne télévisée ukrainienne Hromadske, la puissante lettre de prison de Sentsov a été lue par diverses personnalités culturelles ukrainiennes. Oleg Sentsov est l'un des 36 Ukrainiens illégalement emprisonnés par le Kremlin pour des motifs politiques. La campagne #LetMyPeopleGo plaide pour eux tous (letmypeoplego.org.ua). Son objectif est de libérer tous les prisonniers de la liste #LetMyPeopleGo et de contrôler le respect des droits fondamentaux de l'homme, dont le droit de ne pas être torturé, le droit à un avocat, le droit aux soins médicaux, etc. Actuellement, la campagne se focalise sur le sort de 13 détenus en Russie et de 8 prisonniers dans la Crimée occupée.

Interview du cinéaste Askold Kourov

Vous avez filmé tout le procès de Rostov?

Oui, j'ai filmé tout le procès. Bien sûr, il n'a pas été possible de tout tourner directement dans la salle d'audience, mais la réunion a été diffusée sur des écrans dans le couloir et la plupart du contenu a été tirée de ces moniteurs.

Quels épisodes du procès vous ont semblé les plus impressionnants ?

Bien sûr, l'aveu d'Afanassiev. Guennadi Afanassiev est l'un des deux principaux témoins qui ont témoigné contre Oleg. Dans la cour, quand tout était prêt et qu'il était sur le point de confirmer son témoignage, il a soudainement déclaré que lors de l'enquête ce témoignage avait été donné sous la contrainte, sous la torture, et qu'il le rejette. Puis ce fut un choc, on voyait à quel point il avait peur, qu'il s'est préparé pour le pire. Cela pouvait vraiment vouloir dire n'importe quoi, y compris l'élimination physique par quelque moyen que ce soit. En effet, il a pris un grand risque, et cet émoi a alors été transmis à tous ceux qui étaient dans la salle. Bien sûr, cela n'a pas eu de conséquences, personne n'a enquêté sur la torture. Néanmoins, ce fut sans doute le moment le plus puissant.

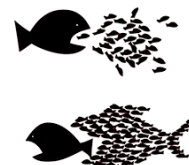
Tous les détenus ont été soumis à la torture, y compris Sentsov. Tous ont été brutalement battus immédiatement après leur arrestation en Crimée.

Les violences, Oleg en a parlé dès le début, comment il a été battu, et étouffé avec un sac en plastique. Mais à Rostov, nous avons entendu le témoignage d'Afanassiev avec une description de la torture – on lui a mis un masque à gaz sur la tête, serré, il a commencé à étouffer, on l'a aspergé d'une sorte de liquide qui faisait vomir, vomissements avec lesquels il s'étouffait dans ce même masque à gaz. Ou bien on lui attachait des fils électriques et on faisait passer le courant, notamment à travers les organes génitaux... J'en avais les cheveux qui se hérissaient. **Je ne savais même pas que ce genre de torture existe. C'est vraiment effrayant.** Je ne sais pas qui pourrait le supporter, qui ne serait pas brisé, qui ne se serait pas compromis lui-même ou n'aurait pas dénoncé d'autres sous l'effet d'une telle torture.

Solidarité financière avec la mère d'Alexandr

Alexandr Koltchenko se trouve aujourd'hui dans la colonie pénitentiaire à régime strict n°6, près de Tcheliabinsk dans l'Oural, c'est à 2 800 kilomètres de la Crimée où habite toujours sa mère, Larissa Koltchenko. D'après le code pénal russe, elle ne peut voir son fils que quelques fois par an : trois longs rendez-vous de 3 jours et trois courts de 4 heures. Elle est confrontée aux multiples problèmes que connaissent tous les proches de prisonniers et prisonnières à travers le monde, surtout lorsque les détenus sont incarcérés à des centaines ou des milliers de kilomètres : fatigue, temps de déplacement et coût financier. Mme Koltchenko a dépensé 950 euros (environ trois salaires moyens en Ukraine) pour un seul voyage (transport, location d'un logement spécialisé pour ce genre de rendez-vous et vivres pour Alexandr. Nous souhaitons lui apporter notre aide financière pour qu'elle puisse voir son fils autant que possible.

Pour aider financièrement, adressez vos chèques à une des organisations membres du Collectif ou à : Collectif Koltchenko c/o Solidaires, 144 Boulevard de la Villette 75019 Paris.



L'appel du collectif Koltchenko, lancé en 2015

L'Etat russe a condamné Alexandr Koltchenko à 10 ans d'emprisonnement, Guennadi Afanassiev à 7ans, et Oleg Sentsov à 20 ans de la même peine. L'accusation de « terrorisme » n'a aucun fondement. Ces ignobles décisions sont celles d'un tribunal qui exécute les ordres du pouvoir politique russe. Depuis plusieurs mois, nos organisations ont lancé une campagne pour informer de la situation faite notamment à A. Koltchenko, connu en Crimée pour ses engagements antifascistes, syndicaux, anarchistes, écologistes. Nous soutenons bien entendu aussi le cinéaste O. Sentsov, G. Afanassiev, ainsi que et toutes celles et tous ceux qui sont victimes de la répression du régime de Poutine.

Alexandr Koltchenko, Oleg Sentsov et Guennadi Afanassiev ont été condamnés à des années de camp de travail parce qu'ils luttent contre l'oppression exercée par l'Etat russe ; tant sur le territoire russe qu'en Crimée, celle-ci est inadmissible et nous saluons celles et ceux qui résistent.

- A. Koltchenko est étudiant et militant syndical ; il travaillait aussi comme postier, en parallèle de ses études. Il défend activement, par sa pratique, le droit de s'organiser librement, le droit de créer et faire vivre des organisations associatives, syndicales, écologistes ou politiques.
- Il fait partie des hommes et des femmes qui luttent contre l'extrême droite, qu'elle soit ukrainienne, russe ou autre.
- Parce qu'il lutte contre la corruption et pour l'égalité des droits entre tous et toutes, A. Koltchenko, est la cible des clans oligarchiques, en Russie, en Ukraine.
- A. Koltchenko milite pour le droit de chaque peuple à décider de son avenir.

A travers A. Koltchenko, ce sont les libertés démocratiques de tous et toutes que nous défendons. Notre démarche, comme celle d'A. Koltchenko, s'oppose donc à celles et ceux qui veulent restreindre ces libertés. Nous exigeons la libération d'A. Koltchenko, de G. Afanassiev et du cinéaste ukrainien O. Sentsov.

Pour la libération immédiate d'Alexandr Koltchenko, de Guennadi Afanassiev, d'Oleg Sentsov et pour les libertés démocratiques dans tous les pays, nous appelons à amplifier la solidarité internationale afin de dénoncer leur enlèvement et leur détention par les autorités russes, exiger leur libération immédiate, et pour que le gouvernement ukrainien revendique explicitement leur libération.

Nos organisations se réunissent régulièrement pour décider des actions à mener en France, pour obtenir la libération des prisonnier-es politiques de l'Etat russe ; nous sommes en lien avec des mouvements de nombreux autres pays : c'est une campagne internationale que nous menons, pour la liberté de nos camarades et contre le terrorisme d'Etat du pouvoir politique russe.

Organisations signataires : Ligue des Droits de l'Homme, Fédération Internationale des ligues des Droits de l'Homme, Groupe de résistance aux répressions en Russie, Ukraine Action, Russie-Libertés, CEDETIM - Initiatives Pour un Autre Monde - Assemblée Européenne des Citoyens, Action antifasciste Paris-Banlieue, Collectif Antifasciste Paris Banlieue, Mémorial 98, Union syndicale Solidaires, CNT-f, CNT-SO, Emancipation, FSU, FSU 03, CGT Correcteurs, SUD éducation, SUD-PTT, Alternative Libertaire, Ensemble ! (membre du Front de gauche), L'Insurgé, NPA, Fédération Anarchiste, Critique sociale.